La citadelle du lait helvétique vacille : les Suisses écrèment l'Europe

Autor(en): **Diesbach, Roger de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1993)**

Heft 57: **Edouard-Marcel Sandoz**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848015

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

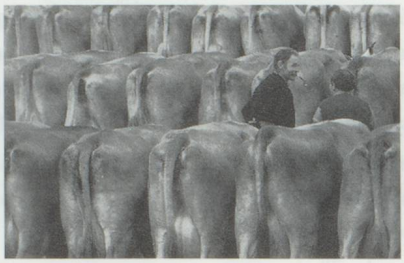
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA CITADELLE DU LAIT HELVÉTIQUE VACILLE

Les Suisses écrèment l'Europe



PAR ROGER DE DIESBACH / BRRI

Les consommateurs suisses font l'Europe malgré tout. C'est ainsi que les Suisses achètent à l'étranger des produits laitiers pour quelque 500 millions de frs.s. par an, ce qui correspond à un tonnage importé de 305 millions de litres de lait frais. Ces surprenantes estimations sont publiées par l'Association des Importateurs de Fromage (AIF) à Bâle, qui lance un avertissement aux autorités et aux organisations agricoles helvétiques : "Si le marché indigène des produits agricoles n'est pas plus compétitif, les consommateurs suisses prendront l'habitude de faire leurs courses à l'étranger! "

"Les prix des produits laitiers moins élevés dans les pays voisins, principalement en France, entraînent l'exode des consommateurs suisses à l'étranger. Déjà, au moins 10% du lait et des produits laitiers consommés en Suisse sont achetés hors frontières, soit 17% du lait de consommation, 8% du beurre, 7% du fromage et 6% d'autres produits laitiers". L'AIF, qui a réalisé cette étude, affirme que la stagnation du marché laitier constatée en Suisse n'est due qu'en partie à la récession ; en réalité, le voisin a raflé des parts de marché considérables en raison du "grand écart" des prix. Et le commerce suisse s'attend encore à pire : "Pour colmater les pertes, les distributeurs en gros ont déjà établi de nombreux points de vente dans les régions frontalières".

"PRUDENCE ET CIRCONSPECTION"

Alors que la Confédération dépense chaque année 1,2 milliard de frs.s. pour la mise en valeur du lait helvétique, les Suisses achètent outre-frontière pour un demi-milliard de produits laitiers (du lait pour 175 millions, du beurre pour 50 millions, du fromage pour 170 millions et d'autres produits laitiers pour 105 millions). L'AIF n'exagère-t-elle pas ? Dieter Fürstenberger, secrétaire général de cette association, affirme au contraire que son étude a été menée selon des estimations et des calculs prudents et circonspects : "Allez visiter les commerces de fromage de la ville de Bâle, tous se plaignent de la concurrence de la France voisine. Et pourquoi croyez-vous que Migros ouvre des centres commerciaux hors frontières ?".

MÊME EN AUTOBUS

A l'Office fédéral de l'agriculture, on confirme que le tourisme des achats laitiers est "préoccupant" depuis deux ans. Le vice-directeur Michel Pellaux : "Pour contrer ce phénomène, il faut que les intermédiaires et les commerces diminuent leurs marges. Et les agriculteurs doivent gagner en compétitivité, surtout en vendant mieux. Ils doivent convaincre les consommateurs suisses que leurs produits sont de meilleure qualité et plus écologiques. Quant à la politique agricole fédérale, elle tient déjà compte de ce phénomène, puisque les paiements directs permettent d'aider l'agriculture tout en baissant les prix". Michel Pellaux a remarqué avec consternation ces compagnies d'autobus qui permettent depuis peu aux habitants de Berne ou même de la Suisse centrale d'aller faire leurs courses en zone frontière... pour une vingtaine de francs la journée.

PAS DÉSINTÉRESSÉE

Mais pourquoi les importateurs de fromage lancent-ils ce gros pavé dans la mare de lait suisse ? Dieter Fürstenberger finit par reconnaître que, pour empêcher l'exode des consommateurs, il faut rétablir une saine concurrence entre les commerces suisses et étrangers. L'AIF se bat pour que le prix des fromages à pâte molle qu'elle importe ne soit pas plus élevé en Suisse que dans les pays voisins. Or, les importateurs suisses de fromages étrangers doivent payer à la douane des taxes allant de 2 à 4 frs.s. le kilo. Des taxes qui n'ont pas augmenté depuis trois ans, ce qui pourrait donner de "forts mauvaises idées" aux responsables du compte laitier suisse. Bref, si l'étude de l'AIF n'est pas désintéressée, ses révélations sont formidables et tendent à prouver que même la citadelle du lait et du fromage suisse aura toutes les peines du monde à résister à l'Europe des consommateurs. ■